

Edition 2016 "Jean-Claude Charles" Ecrivain haïtien - Poète-Romancier
Troisième Prix Félix Labetoule pour "Corine" (16410 Dignac)

*Il n'y a pas de honte à être heureux
Albert Camus (Noces à Tipasa)*

Corine

Allongé sur la plage, le regard à fleur de sable, dans l'océan de dunes, je trace une piste avec mon doigt et tu me parles de Corine. Mon esprit part en voyage et tu me dis que Corine est en pleine dépression. La piste après un détour revient vers ma serviette, je trace un rond avec mon index, c'est l'oasis que ma piste va traverser avec des palmiers et de l'ombre pour une halte bienfaisante.

Tu me dis alors que l'état de santé de Corine ne semble pas m'intéresser, qu'elle n'a pas de chance dans la vie et qu'en plus sa vie sentimentale est un échec. Dans mon oasis, je commande une menthe à l'eau, bien fraîche, c'est un moment de plaisir avec le monde.

Tu prétends ensuite que l'on ne peut pas laisser ton amie Corine dans cet état et qu'il faut faire quelque chose. Sous un ciel blanc de chaleur, mon index reprend sa route en longeant toute la longueur de ma serviette. Ivre d'espace, je cherche à cueillir des joies et tu me proposes d'inviter Corine jusqu'à la fin des vacances, ici, au bord de la mer pour lui changer les idées.

Ma piste maintenant arrive au bout de toute l'étendue de mon bras , je creuse dans le sable un profond défilé dans l'espoir d'y trouver une source. Tu me demandes de répondre et je te réponds qu'il faut voir. Tu me dis que je n'ai aucun cœur.

Je m'arrête près de la source, je bois de son eau et j'écrase entre mes doigts quelques plantes odorantes et je reprends ma trace. Sur ma droite, j'aperçois un petit tertre, je m'arrête et je marche jusqu'à son sommet pour voir la lumière commencer à revenir à la raison mais aussi pour manger du silence, le bonheur suprême. Tu prends ton téléphone et tu appelles Corine, je n'entends que des paroles lointaines et confuses et tu me demandes de lui dire quelques mots.

- Bonjour Corine, bien sûr nous serons très heureux de te recevoir, cela te fera beaucoup de bien de venir ici, je viendrai te chercher à la gare. A bientôt Corine, Bises.

Je reprends ma route et lorsque je vois le grain de sel d'une première étoile, je trace un carré dans le sable et j'entre dans la cour intérieure bordée d'arcades du restaurant d'une petite ville où m'attend un plat délicatement épicé, heureux de ce voyage de noces avec moi-même.